

Le Roman des Romands 2012-2013

Quand j'avais 17 ans

par Marius Daniel Popescu

Tu es dans cette ville depuis presque trois ans et il te reste encore une année avant les épreuves de baccalauréat, tu as une chambre à toi dans un appartement de quatre pièces qui appartient à un couple de fonctionnaires que ta mère avait connu pendant ses études universitaires et qu'elle a prié de t'héberger pendant tes deux dernières années de lycée. À presque deux cents kilomètres de la ville de ton enfance, tu prépares ton entrée dans la vie des adultes, tu aimes beaucoup les mathématiques, tu travailles plusieurs heures par jour l'algèbre, la trigonométrie et la géométrie, tu vas à l'école du lundi au samedi et tu portes l'uniforme bleu marine des élèves du parti unique, avec une casquette réglementaire et un rectangle noir, en coton, cousu sur la manche gauche de ta veste, à mi-hauteur entre le coude et l'épaule, et sur lequel sont inscrits, en lettres jaunes, le nom de ton école et ton numéro de matricule.

Aujourd'hui, après les cours, tu as rendez-vous avec ta petite amie, elle étudie dans une classe parallèle, elle a une chambre à elle en ville, chez l'une de ses tantes, tu vas lui faire cadeau du livre qui parle de corsaires et de colonies espagnoles et anglaises, tu vas l'inviter à manger une glace dans la pâtisserie de son quartier, elle va te raconter plein d'histoires et aussi comment elle doit inscrire chaque jour les absences de ses collègues dans le registre de la classe ; elle va te parler de son frère et tu as l'envie de la serrer dans tes bras et de l'embrasser sur la bouche et de lui mordiller les lèvres, elle aime caresser tes cheveux et ta nuque et tes épaules.

Tu loges dans la chambre du fils de tes hôtes, il a quelques années de plus que toi et il est étudiant à l'Institut de Marine du pays, il veut devenir commandant de navire, il revient à la maison seulement pendant les vacances, tu dors dans son lit et tu travailles à son bureau, tes draps et tes couvertures et ton duvet viennent de chez ta mère et tu veux réussir l'examen à l'université, pour devenir ingénieur forestier.

Tu vis et tu études dans le pays du parti unique, tu prends tes repas à la cantine du lycée, tu sors de ta chambre, tu veux aller aux toilettes et tu traverses le hall, tu t'arrêtes devant la porte du salon, tu frappes, deux fois, à cette porte, tu entends le « oui ! » de la femme qui t'héberge, tu entres, tu la vois dans un fauteuil, devant le poste de télé allumé, tu lui dis « excusez-moi, je passe seulement pour aller à la salle de bains ! », elle te dit « pas de problème, tu peux venir voir les nouvelles avec nous, après tes leçons » : « Notre Guide Suprême, Secrétaire Général du Parti Communiste, Président de la République et Commandant en Chef de nos Forces Armées, a effectué une visite officielle à Moscou où il a rencontré le Secrétaire Général du Parti Communiste de l'Union Soviétique et plusieurs de ses ministres ; la rencontre s'est déroulée sous le signe de la collaboration fraternelle entre nos peuples et plusieurs documents qui concernent le développement de notre lutte commune contre le capitalisme ont été signés.

La Chère Épouse de notre Guide Suprême, Académicienne et Présidente du Conseil des Ministres, a effectué une visite de travail dans la Fabrique de médicaments de la capitale ; tous les membres de la classe ouvrière de l'entreprise l'ont reçue avec

l'immense amour et le plus grand respect qu'on lui doit pour ses travaux scientifiques et politiques. »

(Ce « souvenir » fait partie d'un texte plus important qui va trouver sa place dans le prochain livre de Marius Daniel Popescu, livre qui va continuer... Les Couleurs de l'hirondelle !)